

## Cyclisme/Tour de France

## A la recherche du suspense perdu

AFP

Paris/France

SIX éditions (sur les sept dernières) archi-dominées par une même équipe ! Le Tour de France cherche désespérément à retrouver le suspense perdu depuis que l'équipe Sky régente le peloton de juillet. Par sa nature, le cyclisme entretient heureusement la rémanence. L'incertitude demeure jusqu'au bout mais le même constat s'impose année après année, hormis en 2014. La victoire de Geraint Thomas, le troisième coureur de la formation britannique à triompher sur les Champs-Élysées, relève d'une implacable et monotone logique.

"On ne peut pas leur reprocher de gagner", déclare à l'AFP le directeur du Tour Christian Prudhomme, qui use d'une comparaison avec le football européen : "C'est une sorte de Real Madrid". Avec "les meilleurs à chaque poste", selon l'expression de Romain Bardet, le meilleur Français, qui a buté sur le surnombre de l'équipe britannique en montagne. "On a une équipe, une machine qui fait gagner trois têtes différentes (Wiggins,

Froome, Thomas). Ils préparent la suite, ils vont chercher les meilleurs qui gagnent le Tour de l'Avenir", note Christian Prudhomme. De quoi poursuivre la série... au risque de provoquer la lassitude du public, rétif aux scénarios trop prévisibles.

"Aujourd'hui tout est millimétré", convient le président de la fédération internationale (UCI), David Lappartient, qui ne veut pas se limiter aux audiences toujours très élevées, une fois la Coupe du monde achevée : "Combien de gens sont vraiment captivés ?" "Dans le football, il y a des renversements extraordinaires, improbables. On n'a plus tellement ça sur le Tour de France, alors qu'on l'a au Tour des Flandres et à Paris-Roubaix. On a envie de rêver de nouveau. Donc, il ne faut rien s'interdire".

**DES FORMATS DE PARCOURS DIFFÉRENTS.** L'expérience d'une étape très courte de montagne (65 km cette fois), afin de limiter l'importance du collectif, est appelée à être renouvelée. Même si, relève le directeur du Tour, "c'est l'étape classique des Pyrénées (200 km) qui a été la plus belle". Son directeur de course, Thierry Gouvenou, prévoit de cher-



Photo : AFP

Les lauréats du Tour de France 2018, dont Thomas en jaune, expriment leur joie en brandissant leurs trophées.

cher encore et toujours des pentes raides pour offrir un terrain favorable aux grimpeurs et aux attaquants. "On le fait depuis 2012", rappelle cependant Christian Prudhomme. "Pour le Tour 2019, 90% du parcours est déjà tracé".

**L'INTERDICTION DE LA TECHNOLOGIE EN COURSE.** De l'interdiction des oreillettes, un sujet de litige entre les organisateurs du Tour et les équipes voici quelques années, le débat s'est déplacé sur les capteurs de puissance qui

fournissent les datas aux coureurs en temps réel, pour moduler et calculer leur effort. La tactique en course se fait en fonction de ces données et l'avantage est redonné du coup à la défense, organisée si nécessaire dans les voitures suiveuses, par les directeurs sportifs.

"Il faut que les coureurs agissent avec instinct", insistait pendant le Tour Jean-René Bernaudeau dans Le Figaro. "Il faut supprimer les oreillettes. Les capteurs, on les utilise pour préparer les coureurs mais, si c'était sup-

primé en course, on le vivrait bien aussi. La Formule 1 a établi des règles pour favoriser l'attractivité, contre les fabricants de moteurs. Il y a des choses à faire dans le cyclisme, il faut faire vite".

**LE PLAFONNEMENT DES BUDGETS.** C'est le facteur le plus important, de l'avis de la plupart des acteurs consultés par l'AFP. "Le vrai problème est lié à l'aspect financier : Sky a un budget qui est très supérieur au deuxième budget du WorldTour", constate Philippe Mauduit, qui di-

rige une équipe rivale (Emirats). "Le peloton s'est énormément professionnalisé, le niveau s'est resserré. La différence se fait sur la masse salariale", insiste-t-il. Sans cacher le problème qui se pose : "Il faudra faire quelque chose si on veut garder l'attractivité du cyclisme à un haut niveau. Les médias s'étoffent et, à partir du moment où ils ne sont plus enjoués de ce qu'ils voient, ils le retransmettent au public."

"Il faudra peut-être passer par un 'salary cap' (plafonnement des salaires), ajoute-t-il. En NBA, ça fonctionne". Christian Prudhomme évoque du bout des lèvres – le sujet est du ressort de la fédération internationale – la même direction : "On peut se dire qu'une répartition des forces comme cela existe en NBA peut avoir du sens." Interrogé par l'AFP, le président de l'UCI répond : "Il y a toujours eu des équipes avec des moyens supérieurs. Mais j'ai annoncé pendant ma campagne électorale la création d'un groupe de travail sur l'attractivité des courses. Ce sera fait avant la fin de l'année, avec des coureurs, des organisateurs, des producteurs TV, des journalistes. Il y aura des propositions, on ne s'interdit rien."

## De Alaphilippe au zéro belge et italien, l'abécédaire de la 105e édition

AFP

Paris/Gabon

## Abécédaire du 105e Tour de France :

• **A comme Alaphilippe.** Deux victoires d'étape, un maillot à pois : Julian Alaphilippe a été le Français le plus en vue durant les trois semaines de course.

• **B comme bobos.** De Peter Sagan à Adam Yates, le Tour a été marqué par des chutes. La plus spectaculaire, celle de Philippe Gilbert dans la descente du Portet d'Aspet, lui a fracturé la rotule gauche. Il a terminé l'étape, mais été contraint à l'abandon le soir.

• **C comme chaleur.** En trois semaines de compétition, rarement le mercure sera tombé sous les 25 degrés. La chaleur a été étouffante, la température dépassant régulièrement la barre des 30 degrés.

• **D comme Dylan.** Le Néerlandais Dylan Groenewegen avait surpris en s'imposant sur les Champs-Élysées en 2017. Il a ajouté les 7e et 8e étapes à son palmarès.

• **E comme Egan.** Egan Bernal a disputé son premier grand Tour au sein de la formation Sky, et a parfaitement joué son rôle d'équipier, permettant notamment à Froome de limiter les dégâts dans les Pyrénées et sauver sa place sur le podium.

• **F comme Froome.** Le Britannique était venu sur les routes du Tour de France en quête d'un doublé Giro/Tour inédit depuis 1998 et l'Italien Marco Pantani. Raté ! Deux lots de consolation : son sixième podium sur la Grande Boucle (3e) et la victoire finale de son coéquipier Geraint Thomas.

• **G comme "G". Ou Geraint, ou Gallois.** Geraint Thomas est le héros du Tour de France. Arrivé comme coéquipier de Chris Froome, il s'est imposé pendant la Grande Boucle comme le coleader de la Sky, pour devenir le premier Gallois à finir en jaune sur les Champs-Élysées.

• **H comme huées.** Entre la présentation des équipes en Vendée et le passage dans les Alpes, l'équipe Sky et ses deux leaders Froome et Thomas, ont vécu un Tour de France

sous les sifflets et les huées.

• **I comme inédit.** Neuf villes, dont Houilles pour le départ de la dernière journée dimanche, étaient des villes (départ ou arrivée) inédites.

• **J comme jeune.** Le Français Pierre Latour a terminé le Tour à la 13e place et le maillot blanc de meilleur jeune, succédant aux frères Adam (2016) et Simon Yates (2017).

• **K comme Kristoff.** Vainqueur de deux étapes sur le Tour de France 2014, le Norvégien a dû attendre quatre longues années pour regoûter aux joies du podium, avec un succès sur les Champs-Élysées.

• **L comme Lawson.** Lawson Craddock a vécu un véritable calvaire sur le Tour. Victime d'un trait de fracture à l'omoplate gauche dès la première étape, il a réussi à terminer la Grande Boucle, à la 145e et dernière place.

• **M comme massif.** Les huit étapes en plaine du Tour 2018 se sont conclues par des sprints massifs, les équipes de sprinteurs ne laissant aucune chance aux attaquants toujours repris dans les derniers kilomè-

tres.

• **N comme neutralisation.** La 16e étape entre Carcassonne et Bagnères-de-Luchon a été neutralisée pendant 17 minutes dans sa partie initiale. Plusieurs coureurs ont été soignés après avoir respiré des gaz lacrymogènes, après une manifestation d'exploitants agricoles et sympathisants du collectif "Pour que Vive La Piège".

• **O comme ombre.** Durant la première semaine, le Tour de France a vécu dans l'ombre de la Coupe du monde, notamment la spectaculaire étape sur les pavés, programmée le même jour que la finale France-Croatie.

• **P comme première.** Ils sont cinq coureurs – Fernando Gaviria, John Degenkolb, Julian Alaphilippe, Omar Fraile et Magnus Cort Nielsen – à avoir remporté leur première victoire d'étape du Tour de France cette année. Mention spéciale à Gaviria et Alaphilippe, qui ont doublé la mise.

• **Q comme Quick Step.** La formation belge dirigée par Patrick Lefevere a gagné quatre étapes, deux pour Fernando Gaviria et

deux pour Julian Alaphilippe. C'est l'équipe la plus victorieuse sur ce Tour, devant Bora (3) et Lotto NL (3).

• **R comme Roglic.** Le Slovène Primoz Roglic, ancien sauteur à skis devenu cycliste, a impressionné notamment dans les étapes de montagne, allant même jusqu'à menacer la place sur le podium de Froome.

• **S comme Sagan.** De retour sur le Tour de France après son exclusion l'an passé, le triple champion du monde a gagné trois étapes pour porter son total à 11, et surtout a égalé le record d'Erik Zabel, avec un 6e maillot vert à Paris.

• **T comme trois.** La France, la Colombie, la Slovaquie et les Pays-Bas sont les nations qui ont remporté le plus de victoires d'étape, trois chacune.

• **U comme Uran.** Deuxième du Tour de France 2017, le Colombien Rigoberto Uran n'a pu s'exprimer en montagne, la faute à une chute sur les pavés qui l'a contraint à l'abandon avant l'Alpe d'Huez.

• **V comme vidéo.** Comme pour la Coupe du monde

de foot, le Tour de France a pour la première fois utilisé la vidéo. Avec des sanctions comme l'exclusion de l'Italien Gianni Moscon (Sky), pour une altercation avec un coureur.

• **W comme Warren.** Le Breton Warren Barguil, héros Français en 2017 (deux victoires d'étapes et le maillot à pois) aura été moins à la fête cette année, mais toujours soutenu, notamment lors du passage en Bretagne au cours de la première semaine.

• **Y comme Yates.** Adam Yates a touché de près sa première victoire d'étape sur le Tour de France. Passé en tête du Portillon, il a toutefois chuté dans les 10 kilomètres de descente vers l'arrivée à Bagnères-de-Luchon.

• **Z comme zéro.** Pour la deuxième année consécutive, la Belgique n'a remporté aucune étape sur le Tour. Gros lot de consolation : le maillot jaune a été porté par Greg Van Avermaet pendant huit jours, grâce à la victoire en contre-la-montre par équipes de sa formation américaine, BMC. L'Italie aussi est partie bredouille, sans maillot jaune.